

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

1^{ère} réunion Mercredi 26 Novembre 2003

Le débat est animé par le **Dr B. Chandénier**, médecin scolaire du secteur, assisté de **M. Laudignon**, professeur d'E.P.S, coordinateur d'E.P.S et secrétaire de séance.

Ont assisté à cette réunion :

- La quasi totalité des professeurs, la C.P.E, les surveillants, les élus.

Les trois questions retenues étaient :

1. *Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?*
2. *Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?*
3. *Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?*

La séance s'est ouverte avec une déclaration des professeurs (ci-jointe).

Les questions 1 et 3 n'ont pas été traitées ou plutôt l'ont été au travers de la question 2 qui est apparue comme thème fédérateur de l'ensemble, l'animateur a laissé s'exprimer dans ce sens, privilégiant la spontanéité des interventions plutôt qu'un cadrage précis des différentes questions. De même, le collège a retenu davantage notre attention.

Socle commun de

connaissances
compétences
règles de comportement

au cours de la scolarité

Préambule : l'ensemble de la scolarité de l'élève est régi dans un cadre précis. La définition de collège unique entraînait une organisation nouvelle de l'élève au collège, son orientation. Différents textes sont venus compléter ou infléchir cette référence de base (en particulier la loi d'orientation de 1989). Les 80 % d'élèves à mener au BAC ont aussi fortement influencé la politique des établissements avec un fort développement des lycées professionnels.

Le collège unique **Quel socle commun de connaissances**

Il fonctionne avec un socle commun de connaissances fixées par les textes, mais beaucoup de stratégies pédagogiques se mettent en place pour ne pas mettre nombre d'élèves en situation de rejet.

En fait, le collège s'adapte face à l'hétérogénéité flagrante.

Tous les élèves reçoivent le même contenu de cours de la 6^e à la 3^e mais la réception est loin d'être la même. La notation reflète cette hétérogénéité dans la compréhension, réception et mémorisation du cours. Certains élèves empilent les difficultés et n'arrivent donc pas égaux face au professeur.

Le système actuel ne corrige pas. C'est bien souvent le professeur qui doit s'adapter, on assiste à un nivellement par le bas.

La progression des apprentissages semble s'arrêter par manque d'acquis solides pour certains élèves. Ce sont ces élèves qui nous inquiètent, comment notre institution peut-elle réagir ?

Constat et solutions envisageables :

➤ manque de souplesse dans les emplois du temps hebdomadaires : il est difficile de mettre en place des groupes de niveaux dans une barrette commune à toutes les classes d'un niveau. L'élève suit l'essentiel de ses cours en classe complète, hétérogène. Aider à vaincre les difficultés pour les élèves qui en auraient besoin et stimuler les meilleurs devient un acte pédagogique très difficile.

➤ changement difficile des mentalités : les élèves eux-mêmes sont prompts à se désigner « bons » ou « mauvais », le problème des classes ghettos ne doit donc plus se poser. Il est encore difficile de créer ou de mettre en place une classe avec une structure d'aide appropriée sans que celle-ci, au fil du temps, apparaisse comme « une classe dépotoir », terme encore usité malheureusement par un parent d'élève.

➤ le « moule » existant :

le « moule » de l'école est parfaitement adapté aux élèves qui réussissent. L'école ne s'est pas adaptée à ce flux d'élèves formant le collège unique. Cette seule structure du collège unique ne prend pas en compte les différences ou ne s'est pas donné les moyens de prendre en compte les différences ou pire encore ne veut pas les admettre pour les traiter.

On peut affirmer qu'il y a un socle commun de connaissances affirmé, mais que dans la réalité, la moitié des élèves a maîtrisé les savoirs. Il suffit de consulter les comptes rendus de conseils de classes.

Sur le plan du savoir livresque, le collège est bien le maillon faible.

<i>Les requis obligatoires à l'arrivée en 6^e = les Savoirs de Base.</i>

➤ Lire et comprendre ce que l'on lit :

Tout élève arrivant en 6^e devrait avoir acquis cette maîtrise.

Tous les soutiens, accompagnements mis en place au collège peuvent aider mais ne peuvent reprendre cet apprentissage. L'école primaire doit donc disposer d'une offre complète de moyens en particulier en personnel spécialisé et qualifié pour lever les blocages suspendant les processus d'apprentissage.

Le réseau R.A.S.E.D, en particulier doit être privilégié. Toutes ces structures existent, il faut leur donner corps, il faut absolument prendre les difficultés à la base. Les moyens attribués doivent cependant être donnés à bon escient, avec des objectifs bien précis, sinon ces moyens ne servent à rien. L'apprentissage de la lecture doit être acquis à l'entrée en 6^e.

➤ L'expression orale et l'écrit doivent être des acquis indissociables :

A l'entrée en 6^e, les savoirs fondamentaux reposent sur des acquis, la rédaction écrite ne doit pas être mésestimée, méthode et règles d'écriture doivent redevenir des objectifs

fondamentaux. La mise en forme écrite ne doit pas apparaître comme un exercice entièrement nouveau en 6^e.

➤ *Le problème particulier des langues vivantes à l'entrée en en 6^e :*

L'anglais n'a pas à être une compétence obligatoire. Parlons plutôt des langues vivantes, leur apprentissage peut être entrepris au primaire. Une facilité d'apprentissage est reconnue, l'enfant assimile mieux les sons.

Le problème est que cet apprentissage des langues vivantes se fait au détriment du français. Approcher une langue étrangère, mais ne pas maîtriser l'outil de base qu'est la langue française interpelle.

L'organisation actuelle est déficiente :

- manque de professeurs de langues vivantes,
- pas de choix,
- disparité entre les écoles de secteur rural et les écoles de ville,
- pas de suivi entre primaire et collège.

Certains intervenants demandent d'arrêter la surcharge de travail en primaire, en particulier pour les élèves déjà en difficultés. L'ouverture d'une autre culture, de même qu'une imprégnation à une autre langue vivante est défendue par d'autres. Le débat est faussé selon que l'on se place sur les objectifs ou sur leur réalisation concrète avec toutes ses imperfections.

Les règles de vie commune

Le collège ne peut faire tout acquérir, le rôle de la famille, le vécu familial sont heureusement (!) incontournables, mais toutes les familles ne prennent pas conscience, ou délèguent à l'école le soin d'éduquer leur enfant. Les parents n'ont pas toujours la notion de ce qu'on attend d'eux, de même les familles ignorent le travail de fond qui est fait au collège en matière d'apprentissage des règles de vie.

Certains parents sont invisibles ou désengagés, l'école doit être à l'initiative du dialogue. Certains parents ont eu un rapport très passionnel avec l'école, ils ont de la difficulté à prendre du recul. (Ils ne viendront pas au Grand Débat !!).

**Collège ALCUIN
16 rue du Collège
37320 CORMERY**

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

*2^{ème} réunion publique du Samedi 29 Novembre 2003 au Collège Alcuin de
Cormery*

Le débat est animé par **M. GRAMUNT André**, (Chef d'Etablissement retraité de l'Education

Nationale), assisté de **Mme DRIAUX Martine** (Professeur au Collège Alcuin de Cormery).

Ont assisté à cette réunion :

- **Mme DOMISE**, Chef d'Etablissement du Collège Alcuin et organisatrice de la réunion,
- **M. DOUBLET**, Maire de Cormery, et Président du SIVOM, accompagné de **Mme MASVEYRAUD** et **M. LEMAITRE** (adjoint au Maire),
- Ainsi qu'un certain nombre d'**instituteurs et professeurs** du secteur, et quelques **parents d'élèves**, soit environ une vingtaine de personnes.

Le questionnaire soumis aux parents d'élèves (460 élèves au Collège) donna lieu à l'émergence de 3 questions avec environ 80 suffrages :

1. **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves,**
2. **Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves,**
3. **Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités.**

A. COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES.

1. **Existe-t-il une « tension » entre les principes de l'autonomie et de l'épanouissement de l'enfant** d'une part, et la référence à l'autorité des savoirs mobilisés en vue de rappeler la nécessité de l'effort et de la discipline à l'école d'autre part.

Il ne semble pas exister de tensions perceptibles concernant ce problème, car il a été mis en place au Collège Alcuin de Cormery différents outils pédagogiques :

- Etudes dirigées , itinéraires découvertes, heure avec professeur principal, aide aux travaux personnalisés.
- Rythmes scolaires, accord des méthodes en équipes pédagogiques,
- Outils multimédia, CDI, ...

La nécessité d'une connaissance globale pour l'enfant prend en compte les attentes de celui-ci, grâce à une qualité d'écoute de toute la communauté scolaire à plusieurs niveaux.

2. Constat :

- Cependant tout le monde remarque, de façon quasi unanime qu'il existe une cassure au niveau de la 5^e dans le comportement tant scolaire (niveau travail et relationnel) que familial (tenue vestimentaire, rapport conflictuel, hygiène...)
- L'enfant ne comprend pas pourquoi il doit apprendre,
- **Les enseignants expriment un malaise face à cette situation qui engendre un manque de travail** à la maison et une perte d'intérêt par rapport à la 6^e, exemple : Réponse d'un élève dans le bureau du Principal : « *le travail ne m'intéresse pas* » .

. Est-ce la crise d'adolescence ?

. Est-ce lié à une crise de société face à l'avenir ?

- **C'est l'époque de l'affirmation des rapports** entre copains, entre garçons et filles, l'affirmation de soi par rapport aux autres à travers les tenues vestimentaires (marques) et peur de se distinguer positivement des autres en travaillant ... (importance des «leaders négatifs »).

- **La gestion du travail au Collège est différente** par rapport à l'école primaire (1 seul instituteur face à la pluralité des professeurs, 1 seule salle de classe face à un changement toutes les heures). Et pourtant les professeurs font de gros efforts pour l'intégration en milieu secondaire :

. A partir du CM2 des visites sont organisées au Collège, avec immersion en classe de 6^e en assistant à des cours, repas au restaurant scolaire, déplacement de professeur dans les écoles primaires...

- **Les rapports parents-professeurs évoluent.** Peut-être les parents sont-ils à l'écoute de leurs enfants en cycle primaire, car ceux-ci sont plus jeunes, et géographiquement le domicile est plus proche de l'établissement où on a à faire à un seul interlocuteur, d'où facilités des contacts privilégiés avec l'instituteur.

3. Remédiation

- Pourquoi l'enfant en arrive-t-il à la situation évoquée ?
- Les parents peuvent-ils être tenus en partie responsables de la situation ? Des parents en état d'ancien échec scolaire, en difficultés familiales, professionnelles et financières, peuvent-ils être à l'écoute en toute sérénité et transmettre des valeurs de l'école républicaine à leurs enfants.
- La fréquence de cette situation familiale pénible et inégale_ ne peut pas toujours être maîtrisée au Collège.
- Doit-on aller à l'école parce que c'est légal ou pour atteindre des objectifs fixés_ peut-être par d'autres ?

B. COMMENT AMELIORER ET ORGANISER L'ORIENTATION DES ELEVES ?

1. **Rappel des structures en place au Collège** actuellement au niveau de la 4^e et 3^e
 - 3^e générale : un élève qui a un projet défini va effectuer un stage en entreprise à sa demande.
 - En fin de 4^e : en dehors de la 3^e générale sont en place :
 - . 3^e insertion (vers l'extérieur) comprenant 3 stages en entreprises avec 15 élèves par classe.
 - . 3^e alternance (vers l'extérieur) pour les métiers de bouche, du bois et de l'automobile.
 - . 3^e préparatoire (vers l'extérieur) en lycée professionnel.
2. **Revalorisation de l'enseignement technique vis-à-vis des parents :**
 - Par une information sur les différentes possibilités existantes de ce type d'enseignement qui permet d'atteindre tous les niveaux possibles.
 - **Rôle du conseiller d'orientation psychologue dans le cycle central à promouvoir,**
 - **Mise en adéquation entre les aptitudes et les voies d'orientation possibles :**

Pédagogie différenciée

Et

Orientation différenciée
 - **Nécessité d'une concertation avec les parents d'élèves concernés plus spécialement regroupant les professeurs et le conseiller.**
3. **Rappel cependant des rôles fondamentaux de l'école républicaine :**
 - Rôle éducatif sur les valeurs fondamentales,

- Développement d'une ouverture d'esprit plus grande,
- Acquisition d'une culture générale.

C. COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES

1. **Définition du sujet** : c'est un des atouts majeurs de la politique éducative des années à venir : et pour cela suffit-il de donner plus à ceux qui ont moins, ou de rétablir un ordre qui rende à nouveau possible l'acte éducatif ?

2. Constat :

- Accroissement des violences verbales et physiques même des parents, vis-à-vis du corps enseignant,
- Rajeunissement des auteurs de violence (souvent dès la maternelle),
- Développement de la violence de groupe,
- Impuissance des mesures existantes pour remédier à cette situation,
- Manque de personnel d'encadrement, et de formation pédagogique des professeurs du secondaire,
- Echec du rôle éducatif des parents pour inculquer le respect des autres, de soi, de la propriété collective et de l'environnement (de plus en plus de parents « complices », ou impuissants, « dépassés » ou « démissionnaires),
- Insuffisance, voire inexistence de structures compensatoires comme les RASED sur notre secteur (maîtres E et maîtres G en « voie de disparition »).

« TOUT EXISTE MAIS RIEN NE FONCTIONNE »

3. Solutions existantes à développer ou créer

au niveau des élèves

- Soustraire les élèves perturbateurs de leur contexte scolaire (vers une autre classe ou un autre établissement),
- Soumettre un contrat moral et écrit de travail et de comportement suivi par l'Administration, le professeur principal, les différents professeurs, la C.P.E, les parents et l'élève qui le signent.
Ce contrat basé sur la confiance, le respect et la crainte précise la sanction d'exclusion temporaire en cas de non-respect.
- Ne tolérer aucun acte d'incivilité si petit soit-il

au niveau des moyens

- Renforcer l'autorité de l'école par des mesures légales et officiellement connues de tous,
- Exiger le respect et la protection des autres et du corps enseignant par la même voie,
- Mettre en place « un médiateur » chargé d'une liaison entre parents, professeurs et élèves,
- Elargir le rôle de l'assistante sociale scolaire au niveau de l'établissement qui actuellement n'est concerné que par les « élèves en danger ou en longue absence ».
- Rétablir des contrôles médicaux systématiques à l'école primaire afin de détecter plus tôt les problèmes visuels et auditifs par exemple,
- Créer une structure « style RASED » dans notre secteur avec maître E et maître G,
- Recruter au Collège « un éducateur en milieu scolaire » chargé d'un suivi d'élèves en difficultés comportementales, manque de travail, absentéisme...) et bien déterminer son poste, sa fonction, sa formation et les compétences requises.

CONCLUSION GENERALE

L'école républicaine a besoin de plus d'humain, de plus d'adultes, de plus de personnels formés pour des fonctions bien définies.

**L'animateur
M. GRAMUNT**

**Le Co-Animateur
Mme DRIAUX**

**Collège Alcuin
16 rue du Collège
37320 CORMERY**

**☎ 02 47 43 40 65
📠 02 47 43 05 85**

<p style="text-align: center;">DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE DECLARATION DES ENSEIGNANTS DU COLLEGE ALCUIN 37 CORMERY</p>

Ce débat nous semble une opération médiatique du gouvernement destinée à avaliser des décisions déjà sous-jacentes dans le budget 2004, dans les textes préparatifs à la rentrée 2004 (éducation artistique sortie du cursus obligatoire en 3^e) et dans les propositions gouvernementales (suppression des titulaires-remplaçants, bivalence obligatoire des professeurs de collège, autonomie renforcée des établissements dans le cadre de la décentralisation).

- Le gouvernement est resté sourd à nos revendications sur l'école en mai/juin 2003 mais prétend vouloir maintenant nous écouter autour d'un débat organisé dans la précipitation, sans évaluation préalable de la loi d'orientation de 1989.
- Nous craignons que l'objectif réel ne soit de remettre en cause les fondements de l'Ecole Publique, dans un souci de politique libérale et d'économies budgétaires.
- Nous participons donc pour faire connaître nos idées, mais sans illusion sur la remontée des comptes-rendus et l'utilisation qui en sera faite.